

Marins des temps modernes



Confier sa marchandise à un armateur... L'exercice paraît si simple avec la conteneurisation et l'informatisation des process. Un simple clic suffit pour réserver un 20 ou un 40 pieds pour la Nouvelle Zélande et les États-Unis. Les tonnes de minerais, charbon, produits pétroliers, parcourent la distance réelle en milles qui séparent les bassins de production des lieux de consommation.

Internet a pris le pas dans nos vies trépidantes, mais les jouets commandés au Père Noël et les écrans plats de télévision réservés sur le net arrivent chez vous par bateaux. Tout s'accélère dans ce monde globalisé et hyperconnecté. Cependant, la mainmise et la maîtrise de l'homme sur les éléments ont leurs limites. L'ère des navires de transport et de services entièrement pilotés depuis la terre n'est pas pour demain !

Lorsque le chargeur s'impatiente de voir ses marchandises livrées, il ne doit pas oublier que le transport maritime reste et demeurera une aventure humaine. Des semaines, des mois s'écoulent durant lesquelles le navire avance au milieu de l'océan. Les marins livrés à eux-mêmes doivent gérer le navire du point de vue technique et nautique, parer aux imprévus.

Été, comme hiver, bravant les tempêtes, des hommes se relaient pour le quart à la passerelle et suivre le cap coûte que coûte. La mer est un grand risque pour le marin en dépit du haut niveau de performance, de fiabilité, de sécurité et de maintenance de nos navires. Ils veillent, ils travaillent à la machine, loin de leurs familles et du confort de leur demeure. Cette réalité maritime ne peut être ignorée.

Nos marins ont conduit nos navires à bon port en 2014 permettant à nos compagnies de traverser l'année sans encombre. Continuons ensemble à surmonter les difficultés et l'adversité dans un environnement économique instable et sans visibilité.

Je vous souhaite une excellente année et un bon cap pour 2015.

Raymond VIDIL
PDG de MARFRET
Président d'Armateurs de France